

LES PROMESSES D'UN RÉCIT

yoan robin

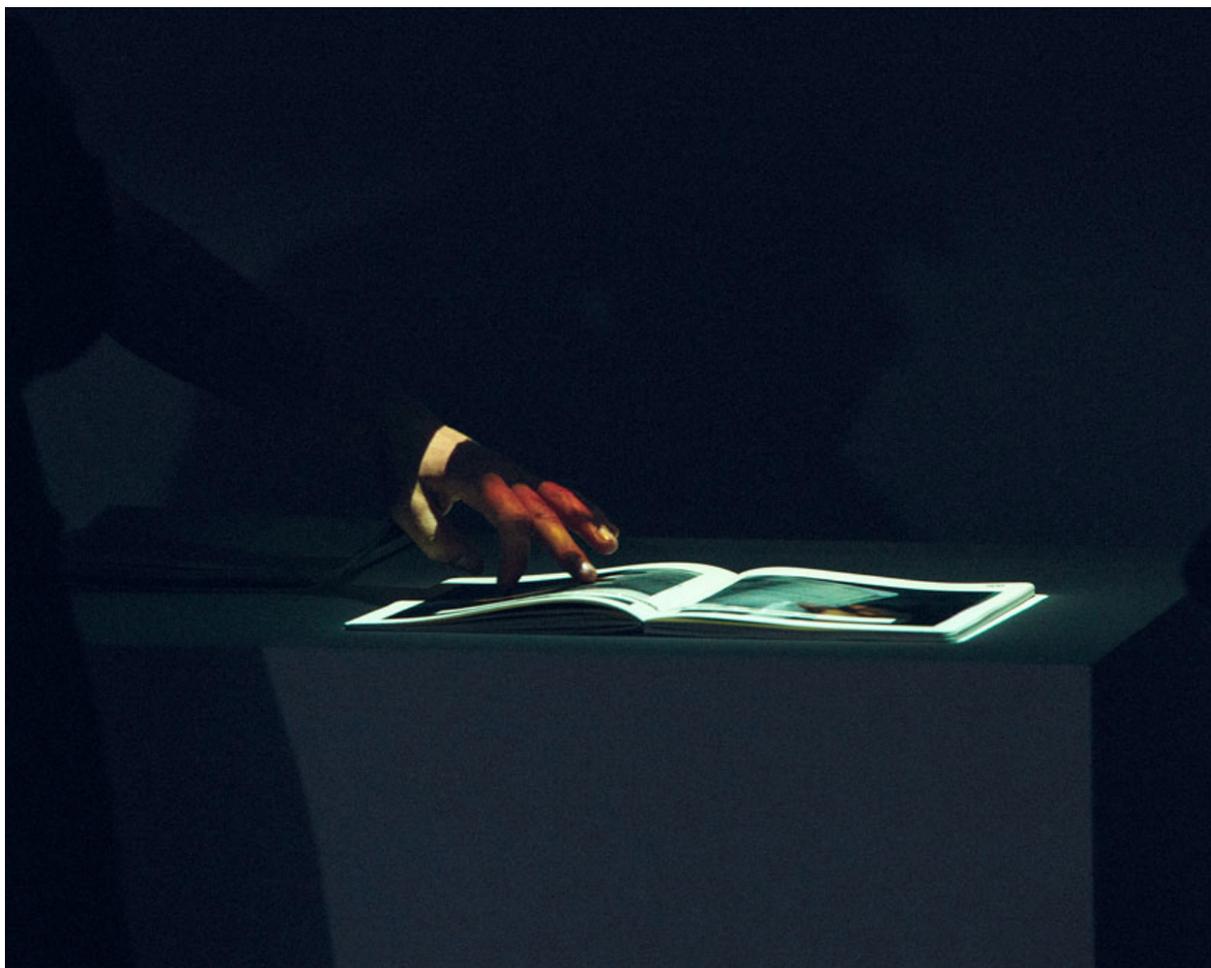


dispositif de livres hybrides (video - son - impression)

site personnel : <https://www.yoanrobin.xyz/>

site du projet : <https://anarrativespromises.com/>

DESCRIPTION DU PROJET & DÉMARCHÉ



LES PROMESSES D'UN RÉCIT est un dispositif interactif qui mêle le livre et la vidéo comme média et comme porteurs de contenu, avec leurs codes propres. L'installation consiste en une série de livres posés sur une table et consultable sous la lumière d'un projecteur. Lorsqu'on tourne les pages du livre, une vidéo projetée sur la double-page change et entre en dialogue avec le contenu imprimé.

Le passage d'un médium à l'autre, avec des questions de lecture du texte et de l'image – quand ils sont imprimés ou projetés – m'a amené à vouloir confronter les deux physiquement, dans un dispositif concret, tangible et manipulable.

Les codes d'écriture et de lecture n'étant pas les mêmes; le rapport au livre semble instinctivement plus intime et solitaire tandis que celui que l'on

entretient avec la vidéo peut paraître plus collectif du fait de ses modes et lieux de diffusion. Et c'est ce rapport intime à l'objet, au récit ou à l'écriture en tant qu'acteur et lecteur qui me motive dans la réalisation et l'évolution de ce projet. Je parle de la solitude pour rappeler à travers l'objet-livre le rapport intime de soi à un sujet; se confronter intimement à une vidéo dans un cadre étroit et réel qu'est le papier, se confronter à l'autre dans un temps et un lieu; au travers des questions que je me pose sur la nature humaine.

En considérant le livre comme un médium duquel nous recevons des informations, mais sur lequel nous projetons aussi des pensées, je cherche à mettre à nu la sémantique croisée du livre et de la vidéo. Des vidéos projetées sur ces pages se renouvellent à mesure que le lecteur tourne les

pages. Ce livre interactif (ou «numérique») sous sa forme la plus brute intègre et met en scène des images vidéos qui prennent corps dans l'espace de la page, en se superposant à d'autres images, à du texte, à des formes. L'immatérialité du numérique se confond avec l'objet physique manipulable, dans une volonté de transcender les contraintes de l'un et de l'autre. La lecture peut se faire à plusieurs, ne doit respecter aucune linéarité et c'est la manipulation de l'objet qui permet, à l'image d'un montage vidéo, de réunir tous les fragments de sens pour former un tout intelligible.

La conception du projet m'a inévitablement amené à penser les formes de narration via un dispositif contraignant ces deux médiums dans le sens où il ne s'agit ni d'un livre, ni d'un film mais d'un objet hybride.

Le nom LES PROMESSES D'UN RÉCIT évoque la possibilité de récit et l'attente dans laquelle on se trouve quand on entame un livre – fiction, théorie, atlas routier, etc.

Quant aux vidéos et photos que j'emploie dans le livre, elles questionnent ma relation aux images filmées ici et ailleurs. Quel est mon regard? Sommes-nous objectifs quand on sort du cadre, de son propre cadre, de son pays?

Multiplier les images qui se croisent, se superposent et s'entrechoquent pour mettre en avant des contrastes dans les images et dans les médiums employés dans l'installation.

La mise en abîme est alors mise en évidence :

**impression de déjà vu // impression sur papier
projection mentale // projection vidéo**



Depuis 2017, je développe une collection de livres, composée d'ouvrages à thématiques variées mais toujours en lien avec les contraintes inhérentes au dispositif. Aujourd'hui, 6 livres ont été réalisés (et quelques 200 séquences vidéos pour les accompagner.)

L'AUTRE. LE TEMPS. LE LIEU

Livre-vidéo présentant les 3 éléments fondateurs du récit : l'autre, le temps et le lieu, de manière cloisonnée

"Raconter à l'autre est un effort constant dont on ne peut se défaire sans peur. On dramatise, on exagère, on tend un fil qui parfois ne mène nulle part, ou qui casse. Alors les mots ou les lettres n'ont plus de sens comme une langue énigmatique que l'on tente de comprendre par simple analogie. Mais là encore, on ne perçoit qu'une apparence du monde."

ENSEMBLE. DEUX IMAGES

Réalisé à partir de séquences filmées le temps d'une résidence à Séoul et confrontées, enrichies à des séquences extraites de films de Hong Sang-Soo.

«Faire des capture d'image comme on prend des photos souvenir, découvrir une ville à travers l'œil d'une caméra comme si nous nous tenions derrière et répéter les paroles de quelqu'un comme des notes que nous aurions prises au dos de ces photographies.»

L'HORIZON DES ÈVÈNEMENTS

Livre entièrement imprimé en encre noir brillante sur papier noir mat. La projection de lumière révélant le texte et les images. Le récit est une fiction écrite en lien avec la vue, l'obscurité, la cécité et l'isolement.

«On dit aussi que c'est le cerveau qui crée l'image car, par nature, l'œil voit flou. Alors, voir ce n'est que projeter son imagination pour recomposer une image fragmentée. J'en arrivais à penser que le fait de rompre avec cette vision m'amènerait à y voir plus clair. Pour faire la lumière sur les choses, il faut savoir se plonger dans l'obscurité.»

CHAPITRES PREMIERS

Projection d'un vidéo de femme népalaise balayant la surface des pages ont sont imprimés une succession de premiers chapitres de livres en lien avec le déplacement, la mémoire, la culture et la rencontre.

Réalisé à la suite du tremblement de terre survenu au Népal, j'y projète la métaphore d'une page blanche effacée, à réécrire.

STILL MOVING STILL MOVING

Réalisé à partir d'archives super8 familiales. Filmé par moi-même entre 1978 et 88, elle met en scène une classe sociale, une géographie, une culture chantée et racontée.

"Il n'y avait pas de grain, de bruit, de saccades, ils ne portait pas de couleurs délavées, et les lieux n'étaient pas encore désertés. Ça parlait de la vie. Là où la mort était déjà au travail. Elle s'exprimait malgré eux et l'envie qu'ils avaient de saisir les rires, les vacances, les fêtes, les naissances et autres kermesses."

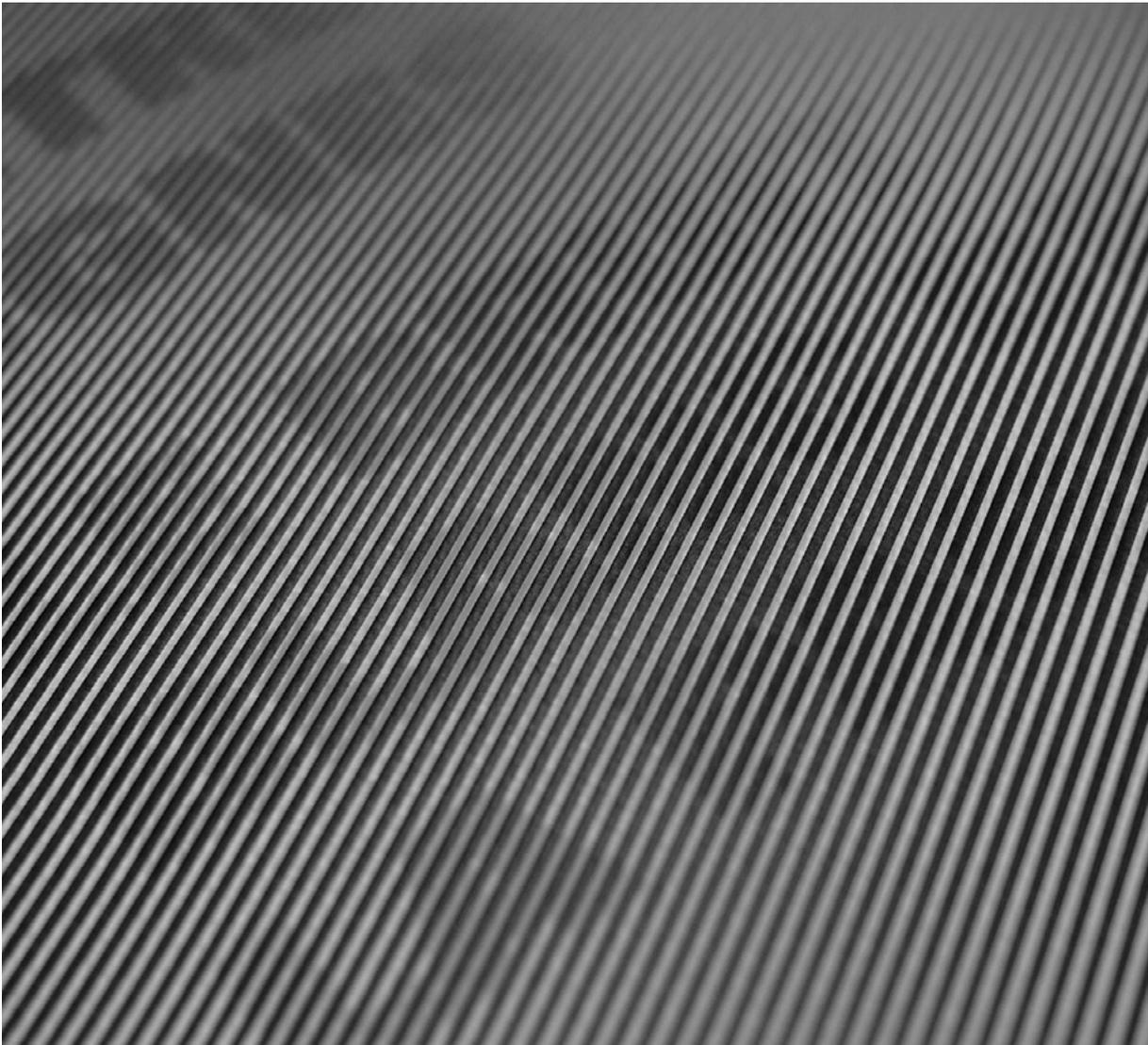
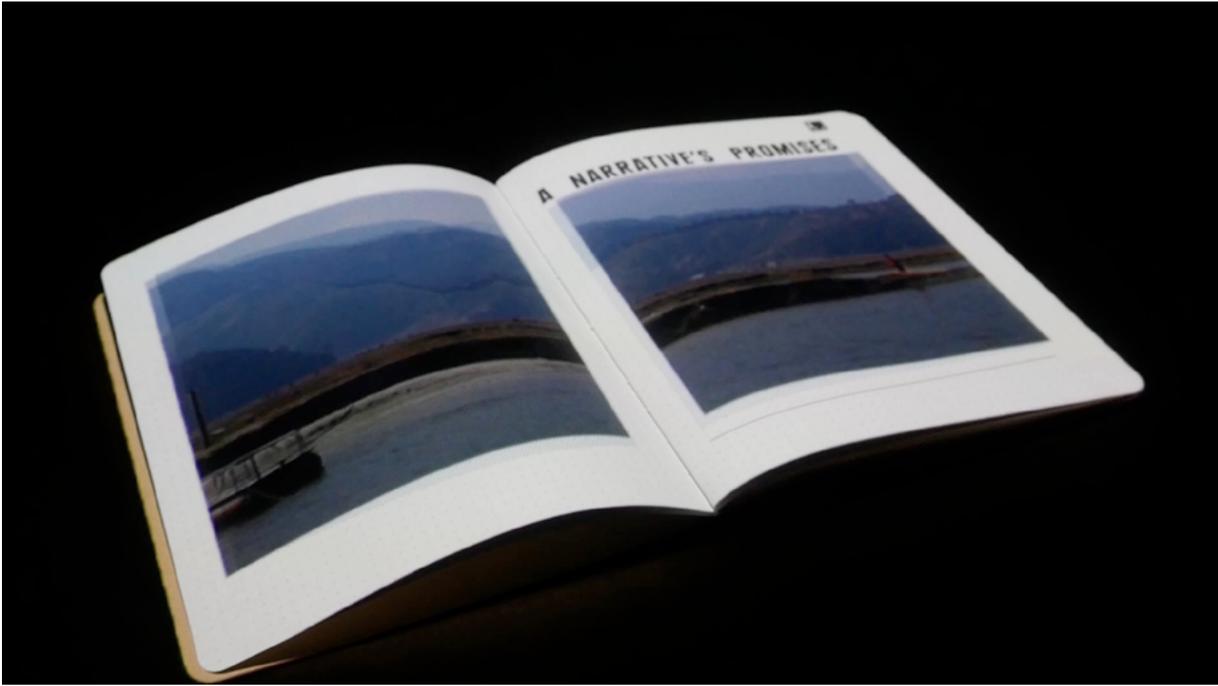
JOURNAL / 2018 – 2019

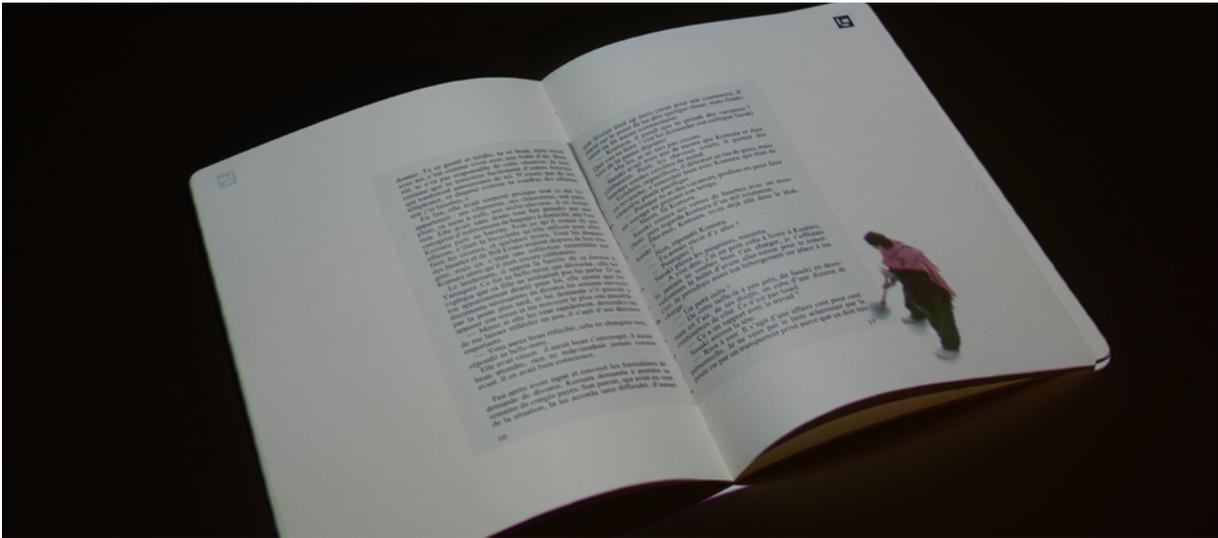
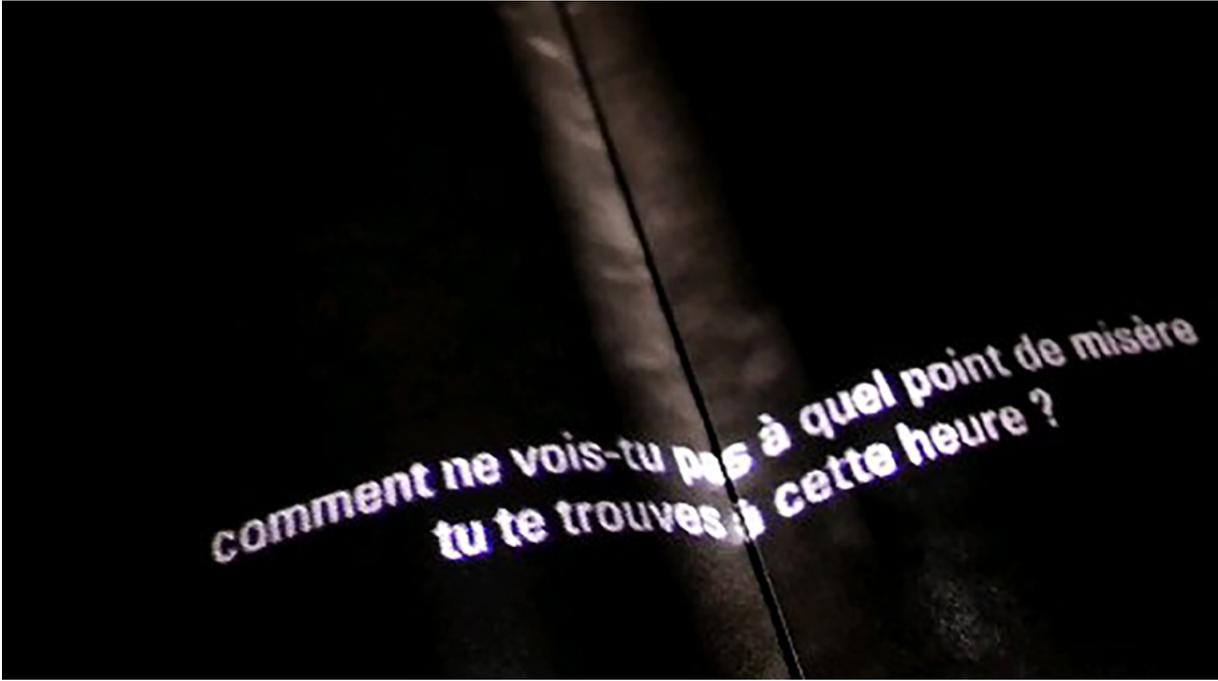
À la manière d'un journal intime, chaque jour entre septembre 2018 et mars 2019 j'ai filmé une ou plusieurs séquences vidéo de mon quotidien.

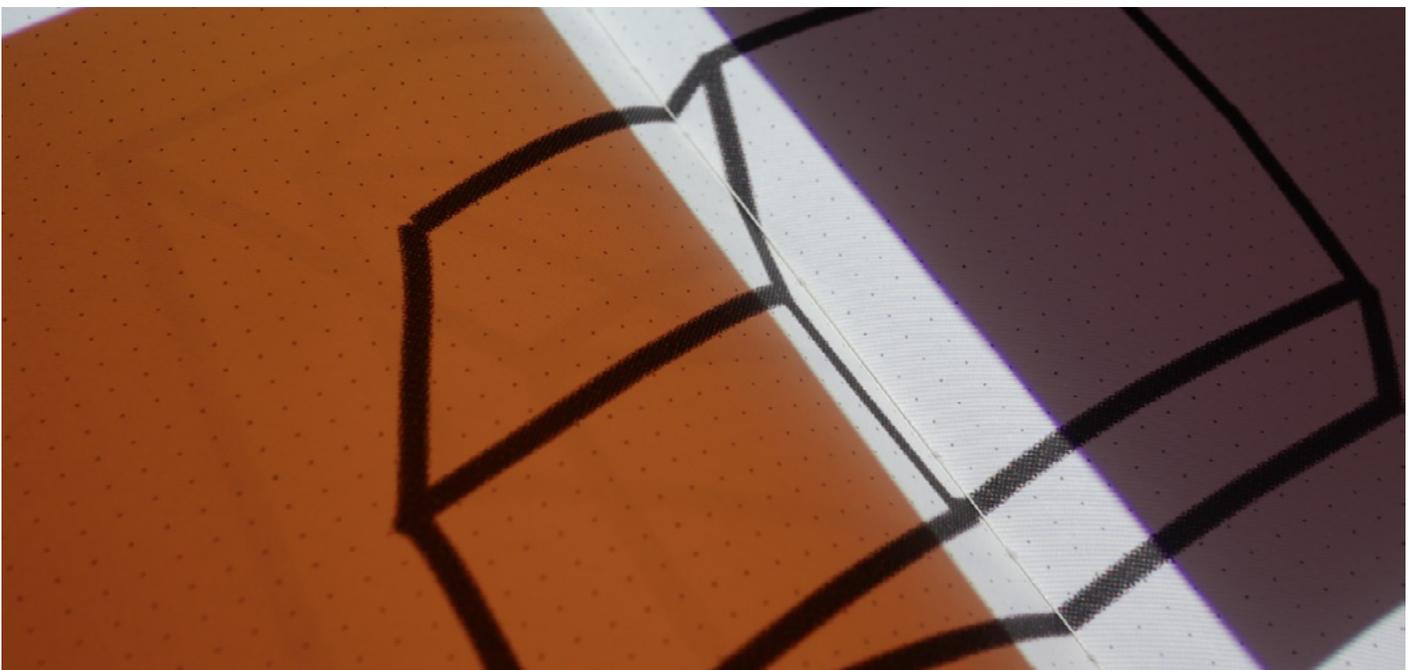
Sous forme de sous-titres ou de commentaires à ces images filmées, je choisis des premières phrases de livres.

«...il a bien fallu qu'à un moment donné quelque chose surgisse du néant...»

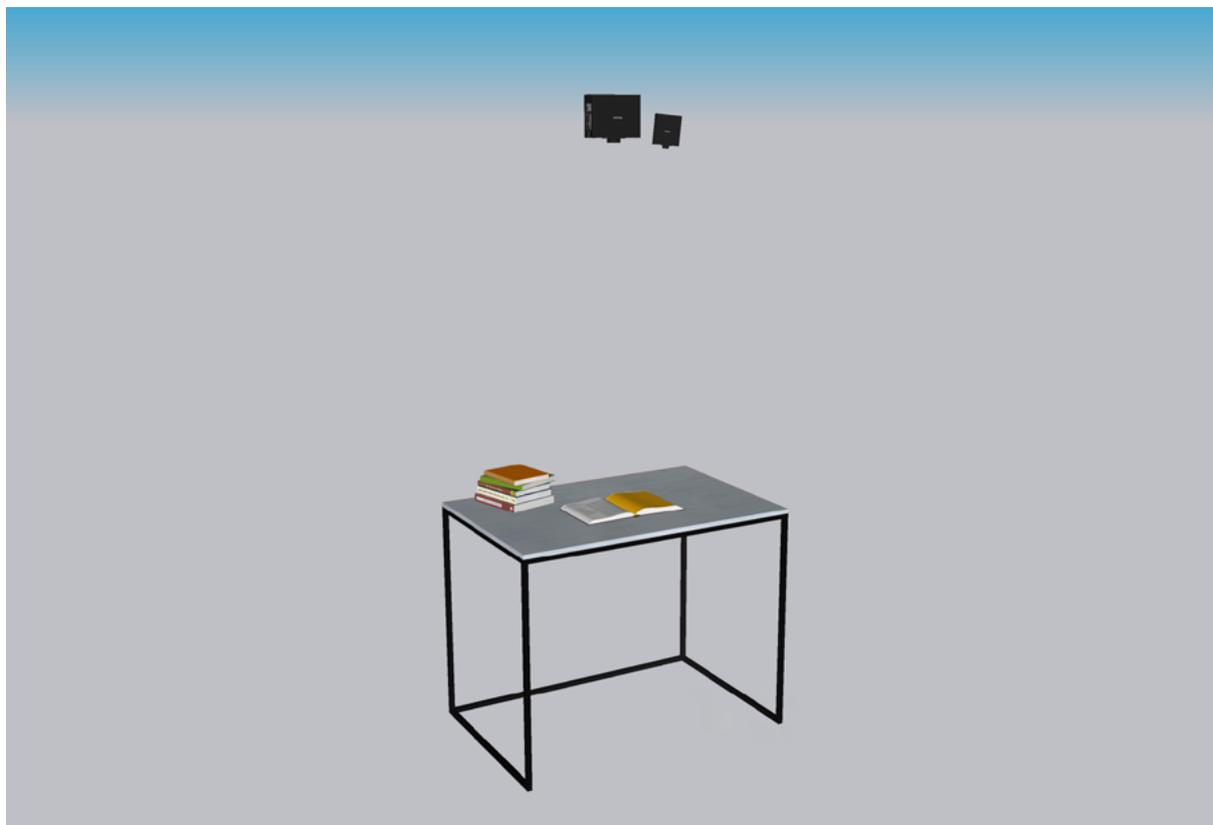
«Je connais bien le ciel. Je m'y suis habitué.»







FICHE TECHNIQUE



- L'installation nécessite deux branchements électriques au plafond et un autre au sol, ainsi qu'un support de fixation (genre mât) au plafond pour fixer le matériel avec un bras articulé (beamer + Raspberry pi).

- Sous la table est installé un ampli + transducteur audio

- L'espace d'exposition peut être partiellement ou complètement sombre et d'une taille minimum d'environ 12m² pour pouvoir circuler autour de la table.

- Je fournis le Raspberry-Pi, transducteurs, câbles HDMI et mini jack. Et selon la durée d'exposition, un projecteur supplémentaire peut être nécessaire.



NOTE D'INTENTION

Mes projets naissent d'expériences liées à mon quotidien.

Il peut s'agir d'une rencontre, d'un texte, d'un voyage, d'un évènement ou d'une situation particulière.

Le point commun entre ces projets est lié à un processus de réflexion.

Je tend à créer du sens à partir de situations, d'objets ou de formes préexistantes en passant de la position de consommateur à celle de producteur.

De manière plus imagée, il s'agirait d'abord d'être le lecteur d'un livre, puis d'en détacher les pages et de les réorganiser pour finalement en devenir l'auteur.

Quand j'utilise un livre de poche comme carnet à dessin, je transforme l'usage commun de l'objet-livre et du roman, je m'en approprie la forme et le sens. Le dessin dans ce livre me permet de mettre certains mots en exergue, d'en occulter d'autres et de changer ainsi le récit originel pour créer le mien.

Quand, lors d'une résidence à l'étranger, j'emploie une charrette de vendeur ambulant pour proposer aux habitants une projection vidéo itinérante sur les murs de leur ville, j'utilise un objet du quotidien et j'en détourne l'usage pour poser des questions et proposer de nouvelles formes. Les façades des maisons deviennent le décor de la vidéo, la charrette du vendeur devient un cinéma autonome et le film se déplace vers et avec le spectateur.

Quand à la suite d'un tremblement de terre au Népal, les habitants maintiennent les façades des maisons et des temples avec des étais en bois, la situation pose la question de la

reconstruction, de l'éphémère et du pérenne. En ornementant ces poutres d'éléments sculptés dans le style traditionnel, je questionne la place de ces structures temporaires et propose de les intégrer dans le paysage architectural.

Quand je crée une installation interactive dans laquelle des vidéos sont projetées sur les pages d'un livre, évoluant au fur et à mesure de sa manipulation, je déplace et j'inverse les codes du livre et de la vidéo. Le champ-contre-champ avec les pages de gauche et pages de droite, le générique de fin avec le colophon, le timecode avec la pagination, le CMJN avec le RVB, le cadrage vidéo avec la grille de mise en page, le sous-titres et la note de bas de page. La position du regardeur de film se confronte à celle du lecteur de livre et interroge les structures narratives, le récit linéaire, ce qu'on nous raconte et comment on le reçoit.

Être un usager des objets qui m'entoure me donne surtout l'envie de m'approprier ces objets, de les hacker, de les détourner, de les adapter, de les styliser pour passer d'une position passive à une position active.

Il n'y a pas de forme finie, il y a des propositions de choses en devenir.

yoan Robin

vit et travaille à Bruxelles et Nantes

0032 (0)486912167

0033 (0) 766485268

yoanrobinxyz@gmail.com

site web : www.yoanrobin.xyz

EXPOSITIONS

- 2023** ———— *Tell all the truth but tell is slant* **Face b, Bruxelles**
- 2022** ———— *FORMAT PAPIER, Le Mat, Ancenis*
- 2021** ———— *Trop, Trop Peu, Beaucoup Trop* , **Atelier Alain Lebras, Nantes**
Out of the frame, Technocité, Mons
Habiter sous les reflets, Atoma, Bruxelles, Belgique
- 2020** ———— **Littérature et Numérique, Maison du Livre de St-Gilles, Bruxelles**
At the event horizon, Bukta Paktop, Bruxelles
Foire du livre de Bruxelles 2020, Pilen, Tour et Taxis, Bruxelles
- 2019** ———— *Iterations #5 Operating / Exploitation, Bozar Lab, Bruxelles*
Rencontres Traverse Vidéo, Galerie 3.1, Toulouse, France
Rencontres Traverse Vidéo, Cinéma La Strada, Decazeville, France
F.A.N. 2019, CCCW, Comines-Warneton, Belgique
- 2018** ———— *Dessins, La Senne, Bruxelles*
Disappearer, Seoul Art Space_Geumcheon, Corée du Sud
- 2017** ———— *Anthropologies Numériques, Le Cube, Paris*
FORM(E)S #6, La Senne/HS63, Bruxelles
SMOG night, Ateliers Claus, Bruxelles
- 2016** ———— *Trying to make simple things, Siddhartha Art Gallery, Katmandu, Nepal*
- 2014** ———— *Hardness, Blackness, Galerie Alain Lebras, Nantes, France*
- 2013** ———— *Solstitium hibernum, Studio Mommen, Bruxelles*
- 2012** ———— *27 poses, Studio Mommen, Bruxelles*
- [...]

RÉSIDENCES

- 2019** ———— *Iterations #5 Operating / Exploitation, Bozar Lab, Bruxelles*
- 2018** ———— *Seoul Art Space_Geumcheon, Corée du Sud*
- 2015 –2016** — *Gallery Mcube, Patan, Lalitpur, Népal*
- 2015** ———— *Kathmandu Contemporary Art Center, Patan, Lalitpur, Népal*
- 2012** ———— *Studio Mommen, Bruxelles, en collaboration avec Stéfan Piat et Benoit Grimalt*

BOURSES DE CRÉATION

- 2015 à 2018** — **3 Aides Arts Numériques de la Fédération Wallonie-Bruxelles :**
conception + production + diffusion